

Incroyable! A quatre bolides du terme, le scratch appartenait toujours à Fritz Erb. Puis sont venus Balmer, Debrunner, Dufaux et Chariatte. Début de saison réussi à Frauenfeld.



Christian Balmer (Tatuus) a mis tout le monde d'accord. (Photo Menzpics)

Balmer brouille les paris

FRANÇOIS LAMARCHE

Un peu longuet jusqu'à son dénouement, le premier rendez-vous des slalomeurs a tenu ses promesses. Le final a été aussi éblouissant que le soleil qui a baigné la place d'armes de Frauenfeld. Hormis les quatre super-rapides cités plus haut, quelques Romands se sont rappelés au bon souvenir des observateurs.

Revue d'effectif oblige, il faut bien admettre que le peloton du championnat suisse n'était pas des plus relevés, en quantité s'entend. Côté qualité, par contre, rien à redire. Comme évoqué, les as de la monoplace se sont battus comme des chifonniers et ce lors de la seconde manche.

Premier du quatuor en piste, Dufaux explosait le chrono

d'anthologie de Maître Erb. Quelques instants plus tard, Balmer en faisait de même et passait en tête.

Puis venait Hansruedi Debrunner, déjà vainqueur à deux reprises en terre thurgovienne mais qui échouait à quelques poussières et donnait toute sa valeur au dicton «deux c'est assez, trois c'est trop». Sans oublier l'invité surprise de cette somptueuse lutte, le Jurassien Alain Chariatte qui lui aussi soufflait la priorité au champion en titre et complétait le quartet du jour.

«Je suis toujours là...»

Chez les (trop) rares «welsches» qui avaient consenti au déplacement, le dauphin de Chariatte s'appelait Olivier Waeber. Après une année sabbatique, le sympathique pilote de Courterly n'a rien perdu de ses qualités d'attaque. Il signe non seulement le meilleur temps de sa division, mais encore le sixième de la journée. Joli retour! «Histoire de rappeler que je suis toujours là. Après une année sans rouler et un hiver à remettre la voiture en ordre de mar-

che, c'est pas mal. Je suis content.»

Autre personnage heureux, le plus Romand des Alémaniques, à savoir Jean-Jacques Dufaux. «La voiture va bien. Je n'avais pas accompli un mètre au volant avant de venir ici. Bien sûr, j'aurais préféré gagner, mais je suis content. La suite se présente plutôt bien.»

Pour un tour de piste complet, relevons encore les belles prestations de Michel Cruchaud, Arnaud Maeder, Denis de Siebenthal, Jean-Michel Agassis, Lionel Stebler, Francis Maître, et la présence au terme des deux parcours de la charmante Corinne Candaux: «Il y a une saison que cela ne m'était plus arrivé.» Avec un léger bémol: «La voiture n'est pas évidente à mener.»

Affaire à suivre...



Arnaud Maeder (Saxo) dans ses œuvres. (Photos Lamarache)



Jean-Jacques Dufaux 3e au scratch.

Potins du parc

FIÈRE Après une année de galère avec une Renault 5 Turbo pour le moins capricieuse, Corinne Candaux était toute fière d'exhiber sa rutilante Clio Cup. Et pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de l'ex-Yerly.

PREMIÈRE Entrée en piste sous forme de première pour les Romands Bruno Jaquin et Denis de Siebenthal qui n'avaient jamais fait le déplacement jusqu'en Thurgovie.

POISSARDS Les années se suivent et se ressemblent pour le Jurassien Sylvain Chariatte. Comme lors de l'ouverture du millésime précédent, le moteur de sa VW Golf a rendu l'âme avant même les manches de course. Scénario presque identique pour le Neuchâtelois Jean-Bernard Claude qui a abandonné quelques mètres après la ligne de départ, cardan cassé.

BELLE Passé de la F3000 à la F2, Jean-Jacques Dufaux joue la discrétion. Superbe, son nouveau bolide arbore les mêmes couleurs, noir et orange, que son «monstre» de l'an dernier.

RIDICULE Pour animer leur programme (mais en a-t-il besoin?) les organisateurs de Frauenfeld mettent sur pied ce qu'ils appellent un «Rahmenprogramm». Une espèce de course en boucle entre voitures de cylindres et genres disparates. Un moment certes apprécié du public mais ridicule en termes de sécurité, de dépassements, de prises de risques inutiles.

F.L.

A chacun sa marque...

Samedi, c'était le tour des «petites». Suzuki et son Grand Prix d'abord, Mini et son Challenge ensuite. Chez les uns comme chez les autres, le peloton est exclusivement alémanique. Ce qui n'empêche pas quelques belles empoignées.

Huit Ignis étaient de la partie, la victorieuse est revenue à un régional de l'étape, Marc Hinter-

mayer (Kreuzlingen). Du côté des «British», ils étaient plus d'une trentaine à en découdre dans cinq catégories. Richie Schöller (Winterthur), Reinhard Hauri (Küttigen), Daniel Hauri (Aarau), Urs Hintermayer (Langrickenbach) et Bruno Suter (Dielsdorf) ont signé les meilleurs chronos.

Dimanche, Opel avec le Challenge Astra OPC et Renault avec

le Clio Speed Trophy occupaient la scène. Ambiance garantie...

Nouvelle formule, première sortie, présence de nombreux pilotes de renom, dont un certain Marcel Fässler: chez Opel, les bolides et les hommes étaient prêts à prouver qu'ils avaient leur place en course. Essai transformé. Et première victoire pour le vice-champion suisse des slaloms en 2005, Martin Bürki, alors que le premier Romand, Florian Gonon, décrochait la médaille en chocolat.

Enfin, dans le programme Renault, la routine n'était pas davantage au rendez-vous puisque les Clio faisaient leur première apparition en Thurgovie. L'élément n'a pas empêché une lutte de tous les instants, et Lukas Ryf en a profité pour signer un probant succès (1'41"19), le meilleur Romand étant Pascal Bron (7e/1'42"96).

F.L.

Résultats

Groupe N, jusqu'à 2000 cm³
1. Michel Cruchaud, Peugeot 106, 1'49"23; 2. Max Langenegger, Peugeot 106, 1'49"78; 3. David Papagna, Renault Clio, 1'49"91.

Groupe A, jusqu'à 1600 cm³
1. Arnaud Maeder, Citroën Saxo, 1'45"17.

jusqu'à 3000 cm³
1. René Marti, Mitsubishi, 1'47"41.

Groupe ISN, jusqu'à 1400 cm³
1. Stefan Rothenbühler, Peugeot 106, 1'54"53; 2. Petra Salomon, Peugeot 106, 1'59"70.

jusqu'à 2000 cm³
1. Jean-Luc Janz, Renault Clio, 1'47"51; 2. Claudio Grispino, Renault Mégane, 1'52"86; 3. Lionel Stebler, Renault Clio, 1'54"35.

Super série, jusqu'à 2000 cm³
1. Robert Wicki, Renault Clio, 1'47"94.
plus de 3000 cm³
1. Peter Eisenbart, Ford Escort Cos., 1'47"40.

Groupe N-GT
1. Nicolas Bühner, Porsche, 1'39"68.

Groupe Interswiss, jusqu'à 1600 cm³
1. Andreas Lanz, Toyota Corolla, 1'43"11.

1600-2000 cm³
1. Fritz Erb, Opel Kadett, 1'34"56 (5e scratch); 2. Roman Marty, Opel Kadett, 1'40"23; 3. Reto Steiner, Ford Escort, 1'40"81.

2000-3000 cm³
1. Bruno Sawatski, Opel Ascona, 1'39"34 (9e scratch); 2. Luca Carella, Opel Kadett, 1'40"19; 3. J.-Michel Agassis, Opel Ascona, 1'43"58.

Groupe E1, jusqu'à 1600 cm³
1. Rolf Schmid, Suzuki, 1'50"31; 2. Francis Maître, VW Golf, 1'51"69.

1601-2000 cm³
1. Tiziano Riva, Fiat X1/9, 1'39"30 (8e scratch); puis 7. Corinne Candaux, Renault Clio, 1'48"34.
plus de 2000 cm³
1. Willi Jenni, Porsche, 1'39"48 (10e scratch).

Groupe E2, 600 à 1150 cm³
1. Olivier Waeber, PRM, 1'35"52 (6e scratch); 2. Denis de Siebenthal, Arcobaleno, 1'36"61 (7e scratch); 3. Pascal Gehring, BMW F Junior, 1'42"06.

jusqu'à 2000 cm³
1. Christian Balmer, Renault Tatuus, 1'32"02 (1er scratch); 2. J.-Jacques Dufaux, Martini, 1'33"03 (3e scratch); 3. Michael Egold, Ralt, 1'40"70.

Formule 3
1. Hansruedi Debrunner, Dallara, 1'32"47 (2e scratch); 2. Alain Chariatte, Dallara, 1'33"96 (4e scratch).

Renault Speed Trophy
1. Lukas Ryf, 1'41"19; 2. Reto Wüst, 1'41"72; 3. Marcel Wolf, 1'41"83; 4. Sabine Amweg, 1'42"62; puis 7. Pascal Bron, 1'42"96; 17. Pascal Perroud, 1'45"50.

Challenge Opel Astra OPC
1. Martin Bürki, 1'47"96; 2. Werner Wermelinger, 1'48"80; 3. Jakob Morgenege, 1'48"92; 4. Florian Gonon, 1'49"03; puis 11. Fabien Décaillet, 1'50"70; 13. Philippe Lambert, 1'50"86.

Prochain rendez-vous: Slalom de Moudon. Dimanche 21 mai, championnat suisse, matin essais, après-midi courses (samedi 20, pilotes locaux).



De belles empoignées en Mini. (Photo Menzpics)

PUBLICITÉ

Nous soutenons les coupes suisses de marques

IT'S MORE THAN JUST OIL. IT'S LIQUID ENGINEERING.



YOKOHAMA